

Le drainage

« Drainer, drainer...
et encore drainer »

DS

Dr Madelin Constant,
Chartres (Eure-et-Loir)



Le vocabulaire homéopathique emprunte volontiers au vocabulaire agricole. Le vocabulaire de la vraie agriculture, celle des amoureux de la terre, pas celle des pesticides arrosés avec un masque sur le nez et un lecteur MP3 sur les oreilles du haut de son tracteur de plusieurs mètres au-dessus... de la terre.

Le drainage est comme le terrain de ces mots qui peuvent paraître curieux s'agissant d'un animal supérieur tel que l'humain.

Comme le mot terrain, le mot « traitement de fond », il appelle dès qu'on le prononce une compréhension intuitive. On sent bien ce que peut être le drainage puisqu'on voit bien ce qui se passe lorsqu'il n'y en a pas. **Le terrain est « engorgé » et n'élimine pas.** Les éléments indésirables stagnent et se déposent, ralentissent le processus du vivant.

Par-delà cette compréhension intuitive, le drainage correspond à une réalité scientifique qu'il convient de bien expliquer. Pour cela il faut revenir à une autre notion, elle aussi très intuitive, qui est celle du vieux mot de toxine.

Le mot toxine est un mot vieillot qui ne sent pas très bon la science. Il serait à ranger au même rang que les mots « miasmes » ou « humeurs » voire « humeurs peccantes ». Ces humeurs peccantes qu'il convenait d'évacuer grâce aux clystères ou aux saignées !

Alors pourquoi en parler en 2012 ? Et y a-t-il une réalité scientifique derrière cette notion ?

Plus que jamais, la science met en évidence un certain nombre d'éléments qui entravent le fonctionnement optimal de l'organisme et cela à deux niveaux : cellulaire et tissulaire.

La notion de **stress oxydatif** a amené celle de **radicaux libres** ou peroxydes. Cette notion a entraîné aussi la notion voisine d'anti-oxydation. Cette anti-oxydation se manifeste par l'absorption alimentaire d'éléments anti-oxydants, mais aussi médicamenteuse. Le drainage homéopathique fait partie de ces éléments à visée anti-oxydante.

La notion de vieillissement cellulaire a évolué grâce aux progrès de la biologie moléculaire. Théorie de la mort programmée ou théorie du vieillissement par usure des télomères, ou encore par accumulation d'erreurs jusqu'au seuil catastrophique, cela nous apprend que nos cellules et donc nos tissus se chargent progressivement d'éléments indésirables qui conduisent à la sclérose, au ralentissement, puis à l'apoptose.

Nous connaissons depuis les années 50 une explosion de la pharmacopée qui aurait pu n'être que bénéfique si des anomalies d'usage n'avaient entraîné **des pollutions médicamenteuses que nous portons tous**. Nous connaissons tous les effets des antibiothérapies répétées, des corticoïdes, des anti-inflammatoires et du paracétamol à outrance, des vaccins répétés, même si nous ne nions pas, bien au contraire l'apport majeur à la médecine à condition que tout cela soit bien utilisé.

Plus récemment, grâce à nos grands amis qui ont su en un siècle empoisonner la mer et rendre nos poissons immangeables, polluer les nappes phréatiques, empoisonner et dénaturer à peu près tout ce qui peut se manger, jusqu'aux extrémités des deux pôles, aromatiser les rivières et les eaux de boisson de fabuleuses hormones et de perturbateurs endocriniens issus des matières plastiques, **nous voici farcis de la tête aux pieds et jusqu'à notre dernière mitochondrie d'autres éléments indésirables.**

Ils ont pour nom mercure, cadmium, métaux lourds en tous genres, mais aussi infections froides dans lesquels se mêlent mycoses, germes intracellulaires, métaux lourds encore, pesticides en tous genres, substances d'action hormonale perturbatrices. Tout cela vient se mêler aux perturbateurs naturels du stress oxydatif et du vieillissement cellulaire. Lesdites toxines sont tout cela à la fois.

Le drainage est donc plus conforme aux données de la science qu'il n'y paraît au premier abord avec ce vieux mot. La science de l'environnement extérieur vient rejoindre la médecine de l'environnement intérieur.

Il s'agit d'une technique fondée sur une similitude tissulaire. Une plante en basse dilution, un minéral déchélateur, un bourgeon, un champignon ou un extrait d'organe possèdent une affinité élective avec un ou plusieurs tissus. Cette similitude « histologique » permet de stimuler les organes d'élimination ou émonctoires et à débarrasser l'organisme de l'ensemble des éléments perturbateurs du corps, que par commodité nous appellerons encore toxines.

Le drainage appartient au monde de l'homéopathie

Il appartient aussi à la tradition hippocratique dans laquelle la notion d'humeur et de tempérament préfigure des réalités médicales telles que le terrain, le stress oxydatif, la pollution des tissus en général.

C'est **Nebel** (1870-1954) puis **Vannier** (1880-1963) et **Rouy** (1863-1978) avec tout le groupe de l'homéopathie moderne de **Fortier-Bernoville** (1896-1939) qui l'installera dans la technique homéopathique.

Le **Docteur OA Julian** (1910-1984), président-fondateur de la SMB (1963) avec le **Docteur Max Tétou** termineront d'asseoir cette technique de drainage en y ajoutant l'usage des biothérapies adjuvantes (organothérapie, gemmothérapie, lithothérapie, mycothérapie).

Dès le départ le drainage avait un double but :

- Celui d'éviter les réactions d'aggravation que l'on pouvait observer en début de traitement.
- Celui de permettre une meilleure action, une meilleure réactivité de l'organisme surtout dans les améliorations molles.

Ces deux actions, d'amortissement et de revitalisation, sont en fait sous-tendues par une même réalité : l'envahissement cellulaire et tissulaire par les fameuses toxines évoquées plus haut.

Dans le cas de l'aggravation, il s'agit d'un **effet « coup de pied dans la fourmilière »** d'un organe qui ne peut que mettre en mouvement sa dystonie sans parvenir à la réguler et remettre l'organe en résonance harmonique avec le reste du corps. L'exemple type est celui d'un foie surchargé qui recevrait une dose de **PHOSPHORUS**, voire de **TUBERCULINUM** ou de **SULFUR** en dilution un peu haute ou trop répétée (résultat garanti d'aggravation).

Dans le cas de la mollesse d'action, c'est l'autre versant du même problème. L'organe est trop imprégné et ralenti pour se remettre au diapason du reste du corps. Les constipations anciennes, les infections traînantes du genre sycotique sont par exemple de cette nature.

Pour exercer son action le drainage doit donc :

- avoir une action topique élective sur un tissu,
- avoir une action d'élimination depuis ce tissu jusqu'à l'extériorisation complète hors de l'organisme.

Pour cela il existe deux strates d'émonctoires, les majeurs et les accessoires.

Les émonctoires majeurs sont le foie, le pancréas, les reins, le côlon, la vésicule biliaire, la rate et la vessie.

Les émonctoires accessoires sont sollicités dès lors qu'une intoxication profonde plonge les émonctoires principaux dans un fonctionnement defectueux.

Ce sont la peau, les poumons et la muqueuse nasale, les plexus hémorroïdaires, les synoviales articulaires.

Du centre vers la périphérie

Le drainage prend en compte une réalité clinique ancienne, un peu oubliée par une médecine qui a perdu son regard global. Il s'agit de l'idée qu'une inflammation peut être destinée à en empêcher une autre.

Dans cette approche globale du corps, « l'inflammation périphérique » protège de « l'inflammation centrale ».

Chez le sujet **AURUM**, la suppression par des anti-inflammatoires puissants de l'arthrite périphérique peut faire décompenser un équilibre coronarien précaire, à la faveur d'un stress déprimant de trop.

Le drainage en pratique

Les biothérapies et basses dilutions de drainage végétal ont en commun :

- D'être bien préparées selon les règles de la Pharmacopée homéopathique (le médicament homéopathique se définit par son mode de préparation).
- D'agir sur les émonctoires tissulaires par similitude cellulaire ou tissulaire à de faibles dilutions, de l'ordre des décimales.
- De n'être jamais iatrogènes.
- D'appartenir à la biosphère, réintégrant ainsi l'homme à son environnement naturel.

- De reposer chacune, à défaut de pathogénésie au sens classique, sur une analogie de tropisme et d'action.

Le drainage comprend :

- Les médicaments homéopathiques végétaux en basses dilutions
- L'organothérapie diluée dynamisée
- La lithothérapie déchélatrice
- La micromycothérapie
- La gemmothérapie

Les médicaments homéopathiques végétaux en basses dilutions

Leur nature végétale rend leur action douce et sans inconvénient ; ils agissent comme tous les végétaux sur les relations des tissus entre eux, des organes entre eux.

Ils peuvent se prescrire en granules en 3 ou 4CH mais le plus souvent sous forme liquide, ampoules ou flacons gouttes de la 4D à la 12D.

On donnera 5 granules, une ampoule ou 20 gouttes, 1 à 2 fois par jour, en association avec le reste du traitement.

Organes	Médicaments de drainage
Draineurs généraux	RIBES NIGRUM - SOLIDAGO - PULSATILLA
Reins	SOLIDAGO - BERBERIS
Nez, gorge, oreilles	ALLIUM CEPA - EUPHRASIA - SABADILLA
Poumons, bronches	DROSEREA - VERBASCUM - TUSSILAGO
Système nerveux, sensibilité émotionnelle, abus de tranquillisants	IGNATIA AMARA - PASSIFLORA - CRATAEGUS OXYACATHA - GELSEMIUM
Nerfs (terminaisons nerveuses)	HYPERICUM
Foie	CHELIDONIUM - TARAXACUM - CARDUUS MARIANUS
Intestins	NUX VOMICA - ALOE
Pancréas	SENNA - IRIS VERSICOLOR
Peau	SAPONARIA - FUMARIA - ARCTIUM LAPPA
Os, articulations, tendons	RUTA GRAVEOLENS - SYMPHYTUM
Veines	HAMAMELIS - CRATAEGUS
Lymphatiques et rétention d'eau	ARANEA DIADEMA - DULCAMARA
Appareil génital féminin	USTILAGO - THLASPI BUSTA PASTORIS
Prostate	CHIMAPHILA - SABAL SERULATA

L'organothérapie diluée dynamisée

Elle utilise des extraits d'organe, de tissus ou des hormones naturelles préparées selon les règles de fabrication et de bonne pratique du médicament homéopathique par dilution et dynamisation.

Quelques exemples d'utilisation :

Arthrose	CARTILAGE D8 - MEDULLOSS D8
Cervicarthrose	DISQUE CERVICAL D8 - NERF D'ARNOLD D8
Fibromyalgies	CARTILAGE D8 - LIGAMENT D8
Varices	VEINE D8
Constipation	MUQUEUSE DU COLON D8
Asthme	PULMINE D8 - DIAPHRAGME D8
Insuffisance thyroïdienne	THYROIDEA D8
Ménopause	OESTRADIOL D8 - PROGESTERONE D6
Adénome de la prostate	PROSTATE D8
Cataracte	CRISTALLIN D14
DMLA	RETINE D8
Myopie	ŒIL TOTAL D8
Presbycusie, acouphènes	NERF AUDITIF D8

La lithothérapie déchélatrice

Il s'agit de l'utilisation de roches prélevées dans leur milieu naturel et préparées selon la méthode homéopathique, utilisées le plus souvent en dilution D8.

Quelques exemples d'utilisation :

Douleurs des articulations Etats inflammatoires généraux du corps Fibromyalgie	CHALCOPYRITE AURIFERE D8
Arthrose surtout la hanche Allergies respiratoires, asthme, sinusites, rhinites	ORPIMENT D8
Allergies Etat de fatigue aggravée le matin Varices	PYROLUSITE D8
Terrain vasculaire Fragilité émotionnelle	ERYTHRITE D8
Insomnie Régulateur nerveux	RHODONITE D8
Agitation, agressivité, irritabilité Dépression	TOURMALINE LITHIQUE D8
Rhumatismes Bronchites, asthme	SOUFRE NATIF D8
Constipation Paresse intestinale	GRES ROSE D8
Prostate	ADULAIRE D8
Arthrose cervicale Céphalées de stress Névralgies de la région du cou	OBSIDIENNE D8

La micromycothérapie

C'est l'utilisation de mycètes microscopiques dilués et dynamisés selon la méthode homéopathique. Le cousinage entre mycètes et défenses immunitaires est connu. Les antibiotiques furent depuis le début des champignons. Et lorsqu'on prend trop d'antibiotiques, on attrape des champignons !

La mycothérapie est utile dans un grand nombre de pathologie, mais surtout lorsque l'immunité est en cause.

Quelques exemples d'utilisation :

Cystites répétées	FUSARIUM OXYSPORUM D8 ASPERGILLUS FUMIGATUS D8 PENICILLIUM CANDIDUM D8
Candidoses génitales	CANDIDA ALBICANS D8 PENICILLIUM NOTATUM D8 STREPTOMYCES GRISEUS D8
Anti-infectieux général	ASPERGILLUS FUMIGATUS D8 FUSARIUM OXYSPORUM D8 PENICILLIUM CANDIDUM D8
Rhinopharyngites répétées	PENICILLIUM NOTATUM D8 CANDIDA ALBICANS D8 PENICILLIUM CANDIDUM D8 ASPERGILLUS BRONCHIALIS D8 (bronchite) FUSARIUM OXYSPORUM (otite)
Bronchites chroniques	ASPERGILLUS BRONCHIALIS D8 PENICILLIUM NOTATUM D8
Otites	STREPTOMYCES GRISEUS D8 PENICILLIUM NOTATUM D8 FUSARIUM OXYSPORUM D8
Langue noire, brûlante	CANDIDA ALBICANS D8
Aphtes	CANDIDA ALBICANS D8 PENICILLIUM CASEICOLUM CAMENBERTI D8
Colites spasmodiques	CANDIDA ALBICANS D8 PENICILLIUM CASEICOLUM CAMENBERTI D8 FUSARIUM OXYSPORUM D8
Herpès circiné, intertrigo, pied d'athlète	TRICOPHYTON RUBRUM D8 TRICOPHYTON PERSEARUM D8 CANDIDA ALBICANS D8
Pellicules, prurit cuir chevelu	TRICOPHYTON DEPRESSUM D8 CANDIDA ALBICANS D8



La gemmothérapie

Il s'agit de l'utilisation de tissus végétaux embryonnaires préparés selon la méthode homéopathique en macérât glycé-
riné à la dilution 1D.

Ces tissus embryonnaires de la plante sont le plus souvent les bourgeons, mais aussi les jeunes pousses, les radicules,
les parties internes des écorces ou encore la sève.

Ils correspondent à la partie de la plante hautement mitotique et contenant donc tout le potentiel générateur du végétal.

Ils pourront être prescrits à la dose de 50 à 100 gouttes par jour selon l'indication.

Chez l'enfant à partir de 30 mois, ne pas dépasser une goutte par kilo et par jour.

Quelques exemples de gemmothérapies et leurs indications :

ABIES PECTINATA bourgeons <i>Le sapin</i>	Reminéralisation Ostéoporose
ALNUS INCANA bourgeons <i>L'aulne blanc des montagnes</i>	Cerveau sénescant Complément dans l'Alzheimer, le parkinson
CEDRUS LIBANI jeunes pousses <i>Le cèdre du Liban</i>	Eczémas secs, psoriasis Sècheresse des muqueuses, des yeux
FICUS CARICA bourgeons <i>Le figuier</i>	Angoisse et dépression Gastrites
OLEA EUROPEA jeunes pousses <i>L'olivier</i>	Hypertension artérielle Cholestérol
RIBES NIGRUM bourgeons <i>Le cassis</i>	Arthrose Draineur général
ROSMARINUS OFFICINALIS jeunes pousses <i>Le romarin</i>	Le foie Allergies, défenses immunitaires
RUBUS IDAEUS jeunes pousses <i>Le framboisier</i>	Anti-âge de la femme ménopausée Troubles des règles chez les jeunes femmes
SEQUOIA GIGANTEA jeunes pousses <i>Le séquoia</i>	Anti-âge de l'homme mûr ! Ostéoporose

Exemples d'ordonnances de drainage biothérapeutique :

Arthrose cervicale

Les 10 premiers jours du mois, prendre en gemmothérapie :

RIBES NIGRUM Bg Mg 1D
PINUS MONTANA Bg Mg 1D
VITIS VINIFERA Bg Mg 1D

Les 10 jours suivants du mois, prendre en lithothérapie :

FELDSPATH QUADRATIQUE D8, 1 ampoule le matin
OBSIDIENNE D8, 1 ampoule le soir

Les 10 derniers jours du mois, prendre en organothérapie :

LIGAMENT D8, 1 ampoule le matin
NERF D'ARNOLD D8, 1 ampoule le soir

50 gouttes de chaque matin et soir
dans un peu d'eau,
avant ou après un repas.
Les plantes doivent être délivrées
dans des flacons séparés mais pourront
être mélangées dans le même verre
au dernier moment.

Traitement de 6 mois

Le drainage

Dystonie neurovégétative avec insomnie

Les 10 premiers jours du mois, prendre en gemmothérapie :

TILIA TOMENTOSA Bg Mg 1D

FICUS CARICA Bg Mg 1D

Les 10 jours suivants du mois, prendre en lithothérapie :

ERYTHRITE D8, 1 ampoule le matin

RHODONITE D8, 1 ampoule le soir

Les 10 derniers jours du mois, prendre en organothérapie :

DIENCEPHALE D8, 1 ampoule le matin

SURRENALE D8, 1 ampoule le soir

*50 gouttes de chaque matin et soir
dans un peu d'eau,
avant ou après un repas.
Les plantes doivent être délivrées
dans des flacons séparés mais pourront
être mélangées dans le même verre
au dernier moment.*

Traitement de 6 mois

Syndrome métabolique avec diabète et surpoids, dyslipidémie

Les 10 premiers jours du mois, prendre en gemmothérapie :

SYRINGA VULGARIS Bg Mg 1D

OLEA EUROPEA Bg Mg 1D

Les 10 jours suivants du mois, prendre en mycothérapie :

ALEURISMA LUGDUNENSE D8, 1 ampoule le matin

CANDIDA ALBICANS D8, 1 ampoule le soir

Les 10 derniers jours du mois, prendre en lithothérapie :

BLENDE D8, 1 ampoule le matin

ERYTHRITE D8, 1 ampoule le soir

*50 gouttes de chaque matin et soir
dans un peu d'eau,
avant ou après un repas.
Les plantes doivent être délivrées
dans des flacons séparés mais pourront
être mélangées dans le même verre
au dernier moment.*

Traitement de 6 mois

Dr M. Constant